

COMMERCE

## Quand le vin faisait diligence

Durant une soixantaine d'années, l'activité des Vins du Postillon a rythmé le quotidien des quais d'Ivry-Port, au siècle dernier.

Située 1 rue de Seine, actuelle rue Lénine, **L'USINE DU POSTILLON** traitait plus d'un million d'hectolitres de vins du Languedoc et d'Algérie par an, au début des années soixante. Les entrepôts s'élevaient sur six étages, dont deux en sous-sol où se trouvaient les cuves. 300 camions livraient chaque jour jusqu'à 450 000 bouteilles.



### Repères

**1862**  
Gabriel Gerbaud, fabricant de barriques, fonde à Narbonne (Aude) un négoce de vins. Le Clos Gerbaud expédie ses produits par train en région parisienne.

**1908**  
Antoine Combastet reprend la maison et la constitue en société anonyme. Le siège reste à Narbonne, mais l'essentiel de l'activité est transféré à Ivry, où une ancienne maison de vins, « Les trois comètes », a été acquise. Le vin est vendu non plus en fûts, mais en bouteilles d'un litre avec étiquette.

**1923**  
La société devient le Clos du Postillon.

**1930-1960**  
Elle passe de 400 à 1 000 salariés.

**1957**  
Elle est absorbée par Dubonnet.

**1967**  
L'usine ferme.

**2005**  
La Ville inaugure 80 logements sociaux construits sur l'ancien site de l'entreprise, aux 55/61 boulevard Paul Vaillant-Couturier. Sur le pignon nord de l'immeuble, une reproduction de l'enseigne de l'usine Postillon a été peinte.

Une question,  
une réaction ?  
01 49 60 25 63  
archives@ivry94.fr



Le personnage référence de la société représentait un « postillon » botté et portant chapeau. Il rappelait les origines d'Antoine Combastet, fondateur de la société qui, selon la légende, descendait d'une famille de conducteurs de diligence. Ci-contre, plusieurs **SUPPORTS PUBLICITAIRES** à l'effigie du postillon, à découvrir aux archives municipales : tableau d'affichage des prix, agenda, porte-clés, et une carte postale de la fameuse « diligence » (voir témoignage).

### DÉGUSTATION À DOMICILE

#### Témoignage de Michel Roussel, retraité

J'ai été embauché comme étalagiste aux Vins du Postillon en 1963. J'avais 17 ans et c'était mon premier travail. Chaque jour, je me rendais chez une quinzaine de clients pour faire leur vitrine. J'ai gardé un excellent souvenir de cette période car je jouissais d'une grande liberté. Je suis aussi parti dans toute la France avec « la diligence ». C'était un semi-remorque avec, sur la cabine, deux chevaux dressés sur leurs pattes arrière. Le camion s'ouvrait sur le côté. On pouvait ainsi accueillir les clients pour des dégustations. Nous étions habillés en postillons. Nous nous rendions également chez les gens pour leur faire goûter nos vins. A mon retour du service militaire, en 1966, les Vins du Postillon avaient fusionné et je n'ai pas été repris. ● **D. Slimane et G. Mergéy**

Photos et objets : Archives municipales



Michel Roussel chez un client (1964).

Prêt de Michel Roussel